

## BLANQUER candidat à MONTARGIS !

Le désastreux ministre de l'Education nationale qui a démoli l'Ecole de la République comme jamais aucun de ses prédécesseurs n'avait osé le faire, argue de son « expérience » et de son désir d'être désigné par le suffrage universel pour justifier de son parachutage dans la sous-préfecture du Loiret. Il ne se mouche pas du coude ! Il compte sans doute que **la Constitution**, réécrite par l'adoption référendaire du quinquennat en 2000 (avec 70 % des inscrits seulement qui ont voté...), lui donne sa chance puisque le quinquennat est aussi la durée d'une mandature de député ! Une bonne façon d'éviter la cohabitation ... Donc, notre ministre barbu et chauve, qui passe ses vacances à Ibiza, où il travaille pourtant à rendre la vie impossible aux petits élèves qui s'apprentent à rentrer en classe, pense que ce Montargis, dont il ignorait jusqu'à l'existence, lui donnera la consécration dont il rêve depuis si longtemps.

Comme ministre, il s'est illustré en affirmant qu'il était le « *ministre des enseignants* » et de leurs initiatives fussent-elles les plus invraisemblables et contraires au **Code de l'Education** qui est l'instrument législatif de l'Ecole de la République. Il a refusé d'écouter les syndicats du secteur éducatif, il a dédaigné leurs courriers, **il a favorisé les boîtes privées d'enseignement et de maternelles**, il a permis d'embaucher des contractuels fichés S dans des lycées recevant des élèves fragiles, il a démoli le bac par une réforme inopérante et **a favorisé l'orientation par « parcoursup » qui favorise les élèves des bonnes familles** et laisse sur le carreau ceux qui sont issus des milieux modestes, il a encore détruit davantage ce qui restait de l'enseignement professionnel **en favorisant l'apprentissage qui ne vaut rien, étant entendu que les grosses entreprises industrielles en perte de vitesse y ont renoncé depuis longtemps** ; cet ancien recteur, qui s'est épanché sur son parcours initial en écoles de curés, est un affabulateur qui prend ses désirs pour des réalités : ce n'est pas parce qu'il parle au bel arbre du jardin ministériel qu'il détient la vérité !

Montargis, la Venise du Gâtinais comme on surnomme la ville, fut, avant l'épopée johannique, **en 1427 le théâtre d'une retentissante défaite anglaise**. Assiégée, la ville fut sauvée par l'inondation volontaire provoquée par ses habitants qui ouvrirent les vannes des étangs des alentours. Les Anglais, surpris et désemparés, furent alors massacrés par le bâtard Dunois qui avait échappé à l'emprisonnement des princes d'Orléans à Azincourt, douze ans auparavant. Une grande victoire qui mit du baume au cœur du roi de Bourges, le futur Charles VII. Située à 120 km de Paris, Montargis qui compte 15 à 16000 habitants est une petite ville qui est actuellement en proie au **problème de l'ancienne caserne Gudin** (le général GUDIN fut tué en 1812 pendant la campagne du Russie). Elle doit être réhabilitée et en partie démolie, selon **les projets municipaux plutôt axés sur le libéralisme économique**. Une association s'oppose au projet qui fait la part belle à la société Nexity pour laquelle a travaillé naguère la préfète du Loiret, et attend le classement de la caserne, qui tarde à venir, aux monuments historiques. La municipalité est donc de droite comme l'est d'ailleurs le député sortant ; mais cela fait-il le bonheur de BLANQUER ? Les gilets jaunes ont été très actifs il y a quelque temps, au grand dam du maire, et il y a dans l'agglomération de communes une tradition communiste ... Cela est-il favorable au ministre en proie au rêve de la députation ? L'avenir proche le dira.

*Capitalismus delendus est.*